

Les champions ont commencé à deux heures.

Les deux camps ont gagné une partie et la belle, vivement disputée, a été en fin de compte gagnée par la main dont M. Lénormand tenait le fond.

Le jury était composé de MM. Tauvyet, Hars de Parvillier et Lenoir.

Tous les lycéens et collégiens de France viennent de recevoir de leurs camarades du lycée de Clermont-Ferrand une lettre les engageant à souscrire pour la statue de Vercingétorix.

Nous apprenons que le tableau de M. Ferdinand Gueldry, les *Décapés de métaux*, très remarqué au Salon actuel, vient d'être acheté par l'Etat.

Notre compliment au jeune et brillant artiste.

Le jeudi, 3 juin, a lieu au Palais du Trocadéro la 12^e distribution solennelle des prix aux enfants du Patronage de la Société de Prévoyance et de secours mutuels des Alsaciens-Lorrains. Cette fête, qui sera présidée par M. le baron Alnéras-Latour, est offerte à MM. les membres honoraires et participants de la Société. Le chœur, orné d'un programme, des invitations aux personnes qui désirent contribuer à l'œuvre. La distribution sera précédée d'une brillante matinée.

De nouvelles inscriptions vont être prochainement placées dans Paris. Citons parmi les plus remarquables :

Rue de la Chaussée d'Antin, 64, angle de la rue de la Victoire. Le général Roy est mort dans cette maison, le 28 novembre 1895.

Rue de la Chaussée d'Antin, 42. M. Mabeau est mort dans cette maison, le 2 avril 1791.

Rue du Richelieu, 112, à l'angle du boulevard St. Louis habitait, en 1793, le chimiste Lavoisier.

Rue des Marais, 19. Ici a demeuré Manuel, l'orateur libéral, expulsé de la Chambre des députés dans la séance du 3 mars 1823.

Rue Vital, 98. L'historien Henri Martin est mort dans cette maison, le 14 décembre 1883.

Aujourd'hui paraît, chez Dentu, l'Arctique, drame par Maurice Montégut. Une préface : *Histoire d'un ours*, est en tête de cet ouvrage et fera quelque bruit sans nul doute.

DIABLOTE.

LES PREMIÈRES

EDEN. — *Brahma*, ballet-féerie en trois actes, de Monplaisir, musique de Dell'Argine.

Le ballet italien importé à l'Eden avec ses grands mouvements d'ensemble, ses manœuvres de flanc sur pivot de conversion, son entrain, son brio, la variété de ses costumes, l'heureuse combinaison de leur couleur a provoqué une révolution dans la chorégraphie française. L'italien a appris à notre danse l'emploi de tous les sujets dans le drame, mimique.

Au lieu de masses immobiles contemplant les premières ballerines, tous les quadrilles sont intéressés à l'action, ils y prennent part. La régularité et la précision font parfois penser à une sorte d'exercice à la prussienne rythmé, mais l'illusion scénique et le plaisir des yeux y sont portés à un très haut point.

Excelsior, qui a triomphé, doit une partie de sa gloire et de sa musique à MM. Monplaisir et Dell'Argine. On ne se donnerait pas que ce fut un chorégraphe français qui révéla, en l'Occident, les Alpes, le grand ballet-féerie. *Brahma*, l'invention de Monplaisir, a pourtant précédé de dix ans les ballets de Manzotti.

C'est l'exorde du dieu hindou sur la terre à la recherche d'une femme à l'amour pur et désintéressé, qui doit lui rouvrir les portes du ciel. Le dieu achète une belle esclave et parcourt le monde avec elle.

On des va aux deux hémisphères, Au Nord, au Midi, puis ailleurs.

Condamné au bûcher, Brahma voit sa jeune compagne y monter à ses côtés, veuve de Malabar avant terme. L'amour pur et désintéressé, c'est bien celui de l'esclave mourant auprès de son maître. Après *Excelsior* et *Sziba*, cette fanfare continuelle nous semble un peu bien banale. A quoi bon ce déploiement de cui-

vres pour un rythme aussi peu entraînant et cet effet médiocre.

M. Monti mime simplement et expressivement tout ensemble le rôle de Brahma; j'aime mieux son genre que les grimaces de ses prédécesseurs. Mlle Adelina Rossi a du ressort et de l'énergie dans sa danse, de l'intelligence dans sa mimique. On nous a montré une paire de jeunes danseuses bien en jambes et en poitrine qui ont été couvertes de fleurs. C'est beau, n'est-ce pas ?

La soirée avait commencé par des tours de passe-passe adroits d'un illusionniste italien, M. de Kola. Jadis j'avais vu les jongleurs japonais escamoter un jeune garçon, celui-ci a fait disparaître sa femme de la plus adroite manière. Les maris empêchés apprendront qu'il donne séance à domicile.

H. B.

Echos de la Finance

La réponse des primes est faite sans retard et pour les détenteurs qui ont fait des primes, mais qui ont pu craindre un moment l'ennui de la prime.

Sur l'italien seulement, les haussiers ont eu une véritable satisfaction, et à les en croire, ils en auront bien d'autres dans un certain peu d'années.

Le pari a été franchi comme une simple banquette irlandaise, et déjà il est dépassé.

Il ne faut pas oublier qu'il y a un coupon à toucher au mois de juillet, ce qui remettrait l'italien à 98 fr. Or, pour arriver au but que se propose M. Magliani, il faudra coter plus haut que 100 francs.

Les rentes françaises ne sont malheureusement pas aussi fermes que l'italien, mais comme au fond elles le valent bien, pour ne pas dire qu'elles valent mieux, elles auront leur tour aussitôt que les questions irritantes qui se traitent à la Chambre auront fait place à des séances d'affaires.

Compagnie générale des eaux. L'assemblée annuelle des actionnaires de la Compagnie générale des eaux a eu lieu samedi.

Elle a donné son approbation aux comptes de l'exercice de 1885 et fixé le chiffre du dividende de cet exercice à 56 fr. par action payable 20 fr. depuis janvier et 36 fr. à partir du 1^{er} juillet prochain.

MM. le comte Foix et Albert Mallet, administrateurs sortants, ont été réélus.

Les pouvoirs des commissaires, MM. Langlois, de Bammerville et de Marcheville ont été renouvelés.

Compagnie générale française de Tramways. — Samedi s'est tenue, sous la présidence de M. Breittmayer, président du conseil d'administration, l'assemblée générale annuelle des actionnaires de la Compagnie générale française de Tramways. L'assemblée convoquée le 24 avril dernier n'avait pu avoir lieu faute d'un nombre suffisant d'actions représentées.

L'assemblée a voté les comptes de l'exercice 1885 et fixé à 10 fr. le dividende de cet exercice.

Elle a en outre autorisé le conseil à émettre en obligations 5 ou 6 0/0, jusqu'à concurrence de 1,400,000 fr. une partie des obligations rachetées en 1873. Cette somme est destinée aux réfections des voies et à la construction d'une ligne prévue par le cahier des charges de Gènes.

L'assemblée a élu M. Dugué de la Fauconnière, député, administrateur de la Société, en remplacement de M. Léonce Reynaud.

Société Foncière lyonnaise. — L'assemblée des actionnaires de la Société Foncière lyonnaise a eu lieu samedi.

Elle a approuvé les comptes et réélu M. Masson, administrateur sortant.

M. Philippoteaux, ancien vice-président de la Chambre des Députés, a été nommé administrateur en remplacement de M. Sarrut, démissionnaire.

Les commissaires sortants, MM. Jallant et Louis de Marisy ont été réélus.

Décisions et avis de la Chambre syndicale. — La Chambre Syndicale des Agents de Change publie l'avis suivant :

A partir du lundi 31 mai présent mois, les 25,000 obligations nouvelles de 500 fr. 4 0/0, numéros 407,388 à 432,387, de la Compagnie universelle du Canal interocéanique (Panama) seront admises aux négociations de la Bourse, au comptant. Par suite, le nombre des obligations 4 0/0 de ladite Société, négociables sur